

BIBLIOGRAPHIE

La Mère de Dieu et la Mère des hommes

d'après les Pères et la théologie

Par le R. P. TERRIEN, de la Compagnie de Jésus

L'ouvrage que nous annonçons est appelé, croyons-nous, à un grand retentissement et n'existait pas encore, sous cette forme, dans la littérature catholique. C'est une page magistrale ajoutée à c'e que l'on a si bien appelé la *Théologia Mariana*; c'est aussi l'exposition, souvent éloquente, des prérogatives de Notre-Dame. I a pour sujet unique la maternité de la Bienheureuse Vierge Marie : maternité de nature qui l'a faite Mère de Dieu ; maternité de grâce qui la rend Mère des hommes. De là deux parties principales contenant chacune un double volume. L'une, celle qui paraît en ce moment, traite de la Mère de Dieu (1) ; l'autre, en préparation, parlera de la Mère des hommes.

Dans la première partie, l'auteur, après s'être attaché tout d'abord à établir la maternité divine de Marie, est entré dans la notion intime du mystère, soit pour en expliquer les éléments constitutifs et les multiples harmonies, soit pour montrer à quelles hauteurs sa dignité de Mère élève la Vierge sans tache. Vient ensuite une thèse générale où l'on démontre comment toutes les prérogatives de Marie se rattachent à sa maternité comme au foyer lumineux d'où elles rayonnent et où elles convergent. Et chacun des privilèges, depuis la Conception immaculée jusqu'à la glorieuse Assomption, est étudié à la lumière de ce principe général. C'est ainsi que les huit livres, si multiples que soient les questions examinées, se concentrent sur le même sujet indivisible : la Mère de Dieu.

L'ouvrage se recommande par son exactitude dogmatique et son ampleur doctrinale. On sent que l'auteur est un professionnel. Aussi, il embrasse d'un regard sûr le vaste champ de la théologie et condense parfois en quelques pages lumineuses la fleur de la doctrine éparse en différents traités. Avec un pareil guide, le lecteur monte, dans une lumière toujours grandissante, aux plus sublimes conceptions. Certains chapitres sont d'une beauté charmante. Quelles pages exquises sur la grâce initiale, la science infuse, la virginité et la beauté purifiante, sur les accroissements des vertus de Marie ! Nous inspirant de la pensée d'un saint Père, nous pourrions dire que la Vierge s'avance dans la vie vers la beauté finale, purifiant de ses pieds immaculés le sol qu'elle foulait, et embaumant l'air de la suave odeur de sa sainteté. On lira avec une filiale émotion les chapitres consacrés à la grâce finale, à la mort, à l'assomption de Marie. La démonstration s'anime et se colore devant la royale beauté qui la couronne au ciel, et le livre se ferme sur la douce vision. Le lecteur se surprend à dire, avec l'auteur, le mot de saint Augustin : « Nous aussi nous verrons,

(1) *La Mère de Dieu*, 2 vol. in-8°. Lethielleux, Paris. Prix : 8 fr.